

## Rapport sur l'attribution du Prix de Coincy en 1920

M. F. Camus

To cite this article: M. F. Camus (1920) Rapport sur l'attribution du Prix de Coincy en 1920, Bulletin de la Société Botanique de France, 67:4, V-VI, DOI: [10.1080/00378941.1920.10836185](https://doi.org/10.1080/00378941.1920.10836185)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1920.10836185>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 3



View related articles [↗](#)

L'ordre du jour appelle la lecture du Rapport sur l'attribution du Prix de Coincy, pour l'année 1920.

## Rapport sur l'attribution du Prix de Coincy en 1920;

PAR M. F. CAMUS.

Le botaniste qui cette année sollicite les suffrages de la Commission du Prix de Coincy est un de nos confrères, M. Ch. Douin, qui depuis longtemps s'est spécialisé dans l'étude des Muscinées et particulièrement dans celle des Hépatiques où il a acquis une grande notoriété tant en France qu'à l'étranger. Le travail qu'il présente, *La famille des Céphaloziellacées*, a été accepté en 1916 par le Conseil de la Société pour paraître dans notre Bulletin comme Mémoire n° 29. Les événements de ces dernières années en avaient jusqu'ici différé l'impression.

Ce travail résume une vingtaine d'années d'études. M. Douin a déjà donné sur la famille des Céphaloziellacées une douzaine de Notes parues dans divers recueils scientifiques, dont plusieurs dans notre Bulletin. Ces petites plantes, très négligées des hépaticolgues en raison des difficultés de leur étude, et même de leur recherche, M. Douin les a étudiées sur place dans la région qu'il habite, le Perche, laquelle est riche en Hépatiques, et dans diverses parties de la France, Auvergne, Pyrénées, Savoie, etc., prélevant partout des échantillons qu'il ne se contentait pas d'examiner en chambre et de placer en herbier, mais les soumettant au contrôle de la culture et ce non seulement dans des milieux artificiels, mais dans la nature même, les plaçant dans des conditions variées, obtenant ainsi de nombreuses variations lui permettant de se rendre compte des raisons et aussi de la valeur de ces variations, dont la plupart sont réalisées dans l'état naturel de ces plantes, et qui ont souvent trompé les botanistes. Ces matériaux ont été complétés par les envois de nombreux correspondants, par l'examen des échantillons des herbiers publics et particuliers, par des communications des botanistes étrangers. Élargissant le cercle primitif de ses études, M. Douin a étendu son travail aux espèces de *Cephaloziella* du monde entier.

En même temps qu'il étudiait ces Hépatiques aux points de vue systématique et biologique, M. Douin les étudiait également au point de vue anatomique, trop souvent négligé des systématiciens. Cette étude lui a révélé des faits absolument nouveaux, qui lui ont fourni une base solide

pour les coupes génériques et spécifiques qu'il a faites dans le groupe.

Les résultats de ces longues et patientes recherches ont dépassé toutes les prévisions.

En 1882, R. Spruce, un des grands noms de l'hépatologie, publiant une Monographie du genre *Cephalozia*, créait dans ce genre le sous-genre *Cephaloziella* et lui assignait pour le monde entier treize espèces. Ce sous-genre, dont les limites étaient assez peu nettes et basées sur des caractères peu constants et de valeur discutable, est devenu, grâce aux travaux de M. Douin, une famille nouvelle d'Hépatiques, aux limites aujourd'hui parfaitement précises, basée sur des caractères à la fois morphologiques et anatomiques d'une indiscutable valeur et acceptée par des hépatologues de renom.

Ce sont les résultats de ces recherches que M. Douin a résumés et groupés dans le Mémoire soumis à vos suffrages. L'auteur aurait désiré donner une Monographie complète des espèces, sous-espèces et formes qu'il a reconnues dans le groupe des Céphaloziellacées. Les difficultés de l'heure présente ne permettent pas de mettre au jour un pareil travail qui, nous ne craignons pas de le dire, eût fait époque dans l'histoire de l'hépatologie et honneur à la science française. M. Douin s'est contenté à défaut d'une Monographie complète, de donner un tableau descriptif et analytique résumé de tous les types spécifiques reconnus par lui, ainsi que de leurs variations, d'en exposer et d'en discuter les caractères et la synonymie — et d'en indiquer la distribution géographique, autant qu'on la connaît actuellement.

Ce travail, que nous savons depuis longtemps attendu des spécialistes, sera pour eux un guide précieux et donnera une impulsion féconde à l'étude jusqu'ici très difficile et trop négligée de ces petites plantes.

Le Mémoire de M. Douin justifie à tous égards les encouragements que feu notre confrère de Coincy voulait accorder aux fortes études de systématique. Nous ne doutons pas que vous pensiez de même en couronnant le Mémoire de M. Douin.

Le Conseil de la Société ayant approuvé les termes de ce rapport et sanctionné ses conclusions, M. le Président proclame M. Ch. Douin lauréat du prix de Coincy pour l'année 1920.

Les travaux suivants sont ensuite lus devant l'Assemblée :